LES MOTS DE L'INFO

Boucler son budget, les travaux d’Hercule : la mythologie dans l’info

Primera modificación: 15/05/2026 - 15:48

Transcripción :

Les mots de l'info.

Bonjour Frédérique Genot, bonjour. Pourquoi est ce que les journalistes de RFI font régulièrement référence à la mythologie grecque?

Disons que c'est une façon de varier les formules, de construire un texte enrichi par des allusions à des mythes, autrement dit des récits fabuleux, des histoires de dieux, de demi-dieux, de héros ou d'humains ordinaires qui sortent de leur condition. Si vous dites que le Premier ministre va vraiment avoir du mal à boucler son budget, c'est très clair. Si vous parlez de

travaux d'Hercule, vous faites allusion au demi-dieu romain, le fils de Jupiter. Chez les Grecs, on dit Héraclès, fils de Zeus, demi-dieu à la force extraordinaire qui accomplit des tâches et des combats particulièrement difficiles, notamment les douze travaux d'Hercule. C'est moins clair, mais c'est plus impressionnant et ça évite de faire des répétitions.

Alors pourquoi la mythologie grecque ou romaine en l'occurrence?

Sans doute parce que ce sont celles qui ont laissé le plus grand nombre de textes. Elles remontent à plus de vingt-cinq siècles. Ces récits ont inspiré philosophes et artistes au fil du temps. Des mythologies, il y en a des centaines dans toutes les régions du monde. D'autres sont plus poétiques, plus tournées vers la terre et les éléments, mais elles sont aussi moins connues parce qu'elles ne sont pas considérées comme une partie de notre culture commune européenne, et donc pas

enseignées à l'école.

Et pourtant, lorsqu'on utilise des expressions issues de la mythologie, on ne sait pas toujours à quoi elles correspondent.

Dans l'une de celles que l'on entend vraiment très souvent, notamment à RFI : "sous l'égide". Un sommet qui a lieu sous l'égide des Nations Unies, par exemple. Sous l'égide, autrement dit sous la protection de. Les versions divergent, mais disons que l'Égide, c'est le bouclier d'Athéna, fille de Zeus, déesse de la guerre, des arts et de la sagesse. Son père y a fait étendre la peau de la chèvre Amalthée, qu'il a nourrie enfant. Dans une autre version, ce n'est pas un bouclier, mais la peau de cette chèvre qu'Athéna porte sur l'épaule, voire que l'égide est une sorte d'amulette qu'Athéna porte sur sa poitrine. Quelle que soit la version, l'Égide, c'est un bouclier, une protection, une autorité qui va veiller à ce que tout se passe bien.

Ce qui nous mène à une autre expression venue de la mythologie grecque : "être médusé".

Et oui, Méduse, l'une des trois gorgones bien plus célèbre que ses sœurs Sthéno et Euryale, mais au physique tout aussi difficile, avant que le cinéma, notamment, la réduise à une femme à la peau verte avec des serpents en guise de cheveux. Elle était décrite comme particulièrement effrayante, avec ses yeux exorbités, ses crocs de sanglier et les serpents qu'elle avait dans les cheveux ou autour de la taille : Méduse qui d'un seul regard, pouvait transformer quelqu'un en statue. Être médusé, c'est être pétrifié. Cela peut être à cause de la surprise ou de la peur. Quand on est médusé, on ne parle pas, on ne bouge pas.

En deux mots, Frédérique, épée de Damoclès.

Damoclès, roi des orfèvres, qui se rend compte en échangeant sa place avec celle de Denys l'Ancien, le tyran de Syracuse, qu'il y a au dessus de sa tête une épée qui ne tient que par un crin de cheval. Une épée de Damoclès, c'est la rançon du pouvoir, la menace qui peut frapper à tout moment.

Et pour finir, une victoire à la Pyrrhus.

Pyrrhus, roi d'Épire, une région de la Grèce antique. Il a mené de nombreuses batailles, dont deux d'entre elles en 280 avant Jésus-Christ. Il a battu les Romains, mais en perdant des milliers de soldats. Une victoire à la Pyrrhus, c'est considéré comme une défaite pour l'avenir.

Merci Frédérique, à bientôt.